

Fiche Indicateur n°1 : Surface de la lagune

1) Présentation

La perte d'habitat représente la première cause de régression de la biodiversité à l'échelle mondiale (Noss 1996; Hassan et al. 2005; Hooper et al. 2012). C'est pourquoi la commission européenne a intégré, lors de la rédaction de la directive habitat, un volet « surface » dans la notion d'état de conservation (Union Européenne 1992). Ainsi, pour qu'un habitat soit déclaré en bon état de conservation, sa surface doit être stable ou en progression.

Cet indicateur permet d'évaluer l'évolution de la surface de l'habitat, afin de statuer sur le maintien à long terme de l'écosystème.

2) Pertinence par type de lagune

Type de lagune	Permanente marinisée	Permanente peu salée	Temporaire salée	Temporaire peu salée
Pertinence	×	×	×	×

Pour cet indicateur, la méthode est identique pour tous les types de lagunes.

3) Echantillonnage et fréquence des relevés

L'échantillonnage se fait de manière systématique sur toutes les pièces d'eau de la lagune y compris celles situées en dehors du périmètre du site Natura 2000.

L'opération est répétée au minimum à chaque évaluation de l'état de conservation (tous les 6 ans par exemple) mais un suivi plus précis (annuel) peut être mis en place.

4) Protocole

L'évaluation de la perte de surface est réalisée en comparant une surface observée à une surface de référence. Cette référence est définie par la surface identifiée dans le document d'objectifs, ou si ce n'est pas satisfaisant, par la surface fixée lors de la première évaluation de l'état de conservation, qui doit tenir compte de la surface totale de l'habitat y compris les surfaces de l'habitat non incluses dans le périmètre Natura 2000.

Deux situations sont à distinguer :

- les pertes **d'origine anthropique**. Elles correspondent aux remblais et drainages. Des seuils très contraignants sont définis.
- les pertes **d'origine naturelle**. Elles correspondent aux dynamiques naturelles qui peuvent favoriser une extension temporaire des écosystèmes adjacents. Des seuils autorisant une marge de variation sont créés.

Cette différenciation permet de sanctionner avec sévérité les impacts humains, tout en laissant une place aux dynamiques naturelles de l'écosystème.

Deux méthodes de relevés peuvent être mises en place :

Méthode	Éléments à mesurer	Avantages	Inconvénients
Méthode SIG basée sur la photo-interprétation des données IGN (bd topo et bd ortho)	Surfaces perdues mesurées par SIG (m ² ou ha)	<ul style="list-style-type: none"> • Standardisation et rapidité de mise en œuvre. • Possibilité de suivis très réguliers. • Précision du suivi. 	<ul style="list-style-type: none"> • Complexe et cher à mettre en place.
Méthode par relevé et caractérisation de la perte (anthropique ou naturel) sur le terrain par le gestionnaire.	Surfaces perdues relevées sur le terrain (m ² ou ha)	<ul style="list-style-type: none"> • Facile et peu coûteux à mettre en place par les gestionnaires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Nécessite de clarifier les pertes naturelles (comblement, etc.). • Nécessite de connaître tous les projets d'aménagement des communes.

Pour les deux méthodes, le relevé s'accompagne d'une cartographie de l'impact, qui permettra de mesurer précisément les surfaces.

5) Traitement des données

On effectue un rapport entre les surfaces perdues et la surface de référence par type de perte (naturelle ou anthropique). La prise de décision se fait en comparant le pourcentage de surface perdue avec la grille ci-dessous. La note attribuée à l'indicateur correspond à **la situation la plus mauvaise entre perte anthropique et naturelle**.

Type de perte	Modalité	Note attribuée
Perte de surface d'origine anthropique	Absence de pertes d'origine anthropique	0
	Perte inférieure ou égale à 1% (lagune ≤ 10 000m ²) ou perte inférieure à 100m ² (lagune > 10 000m ²)	-30
	Perte supérieure à 1% (lagune ≤ 10 000m ²) ou perte supérieure à 100m ² (lagune > 10 000m ²)	-60
Perte de surface d'origine naturelle	Perte inférieure ou égale à 1%	0
	Perte supérieure à 1% et inférieure ou égale à 5%	-30
	Perte supérieure à 5%	-60

6) Disponibilité des données

Les données de cet indicateur ne sont pas disponibles et doivent être relevées par le gestionnaire.

La surface de référence est déterminée à partir du document d'objectif.

A noter qu'une méthode SIG a été développée par l'équipe de la Camargue Gardoise.

7) Commentaires

Note sur la surface de référence

La surface de référence est un élément fondamental de la mise en place de cet indicateur, dans la mesure où elle constitue le point de comparaison qui conditionne en partie la note finale. Des parties peuvent être exclues de la surface du Docob (ex : zone de conchyliculture de Salses Leucate). Ainsi, la surface réelle de la lagune peut différer de celle cartographiée comme « habitat naturel 1150* ».

Note sur l'échelle d'évaluation de cet indicateur

L'échelle de la pièce d'eau est remise en question par certains experts (com. pers. Nabila Hamza, DREAL, 2012 ; Farid Bensettiti, MNHN, 2012) : bien qu'elle semble pertinente pour l'évaluation, l'interprétation des pertes serait préférable au niveau du site N2000.

Note sur les travaux de l'agence de l'Eau

Nadine Bosc souligne le fait que des travaux visant à identifier les zones humides dans le cadre de Rhoméo sont en cours sur des bases de photo-interprétation. Cela permettrait notamment d'avoir une méthode homogène sur l'ensemble du bassin.

8) Traitement statistique

Redondance de l'indicateur

Pour cet indicateur, il n'est pas nécessaire de tester la redondance étant donné le caractère indispensable de l'information qu'il fournit.